

IL CONDUIRA LA LISTE « POUR CARRIÈRES, NOTRE VILLE, NOTRE AVENIR »

Eddie Ait à l'assaut de la mairie

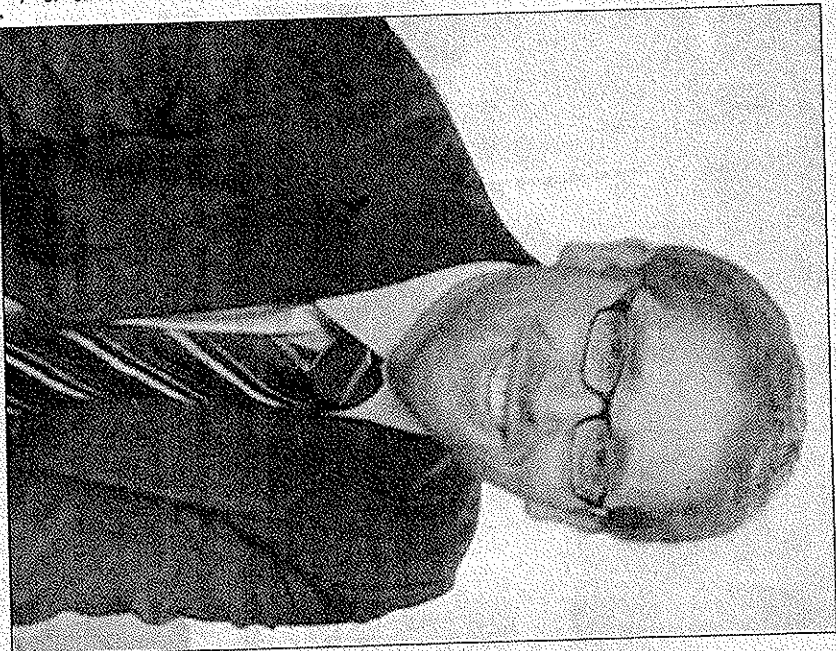
Agé de 32 ans, ce spécialiste en sûreté dans le domaine ferroviaire se présente face au maire sortant Daniel Schalck. Il s'appuie sur sa connaissance de la ville — il est natif de Carrières — et son expérience d'élu local à la Région.

Eddie Ait est sur tous les fronts. Conseiller régional depuis 2004 et candidat du rassemblement de la gauche aux élections législatives de juin 2007, il se lance aujourd'hui dans une nouvelle bataille, celle des élections municipales. A tout juste 32 ans, ce spécialiste en sûreté dans le domaine ferroviaire se dit prêt à prendre la tête de la commune dont il est originaire. « C'est toi que sont mes racines, indique cet historien de formation. J'ai vu croître les difficultés économiques et notre ville décliner. Aujourd'hui, fort de mon expérience d'élu local au sein de la Région, je suis disponible pour servir Carrières. »

Volontarisme et action

Pour redresser la situation, l'homme a sa méthode : volontarisme et action. « Une ville immobile est une ville qui perd l'équilibre. Les projets que je souhaite engager n'ont de sens que dans une perspective d'avenir. Agir aujourd'hui, sans augmentation d'impôt, pour susciter l'intérêt des investisseurs, redynamiser l'emploi, revenir dans la compétition, c'est assurer demain à chaque Carriérois la place éminente qu'il mérite. »

Eddie Ait souhaite impulser une dynamique nouvelle. « Carrières accusée de nombreux retards : déclin du commerce de proximité, disparition des services publics, crise du logement, insécurité, urbanisation chaotique, hausse des



forces vives de sa commune. « Mon équipe mêlera expérience et renouveau, dans l'ouverture politique, mais non politicienne. Richesse des origines, des générations, des cultures, des expériences économiques, sociales, culturelles. Ma liste reflètera cette diversité. Je souhaite construire avec les Carriérois un projet progressiste, novateur, ambitieux, un projet en rupture avec l'action portée par l'actuelle majorité. »

Une perspective qui n'inquiete par le maire, Daniel Schalck, qui en profite pour lancer une flèche en direction de la responsable sociale de Carrières : « Dominique que Mme Bourbon-Pérez, qui représente le parti socialiste, soit obligée de s'abriter derrière quelqu'un après les échecs successifs qu'elle a essuyés depuis 1983 ».

Fort de plus de 54 % des suffrages exprimés au second tour des élections législatives à Carrières, Eddie Ait croit en ses chances et invite tous les habitants à poursuivre l'effort à ses côtés. « La destinée d'une ville n'est jamais une œuvre solitaire. Elle est au contraire la trace inamovible d'une communauté solidaire, engagée et active. »

Avec 54 % des suffrages sur la commune aux législatives, Eddie Ait croit en ses chances. Pour élaborer son projet, Eddie Ait compte sur toutes les forces vives de la commune. Le benjamin de la politique locale n'est pas tendre avec le maire UMP Daniel Schalck, élu en 2002 après avoir été adjoint aux finances pendant vingt ans. « Le maire a durablement endetté Carrières. La dette par habitant a augmenté de 200 % entre 2004 et 2007. Avons-nous constaté des évolutions, des services supplémentaires, des améliorations de notre cadre de vie durant cette période ? Certes, mais pas... »

par un projet de rénovation urbaine. Pour élaborer son projet, Eddie Ait compte sur toutes les forces vives de la commune.

Delphine Szydlowski